

The Import Dependence of Britain and Western Germany (A Comparative Study), par H. H. Liesner. Un vol., 6 po. x 9, broché, 84 pages. — International Finance Section, Department of Economics and Sociology, University of Princeton, New-Jersey, 1957. (25 cents)

Camille Martin

Volume 34, Number 2, July–September 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000228ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000228ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1958). Review of [*The Import Dependence of Britain and Western Germany (A Comparative Study)*], par H. H. Liesner. Un vol., 6 po. x 9, broché, 84 pages. — International Finance Section, Department of Economics and Sociology, University of Princeton, New-Jersey, 1957. (25 cents)]. *L'Actualité économique*, 34(2), 345–346. <https://doi.org/10.7202/1000228ar>

du dehors, chaque pays garderait son propre tarif vis-à-vis des pays situés en dehors de la zone.

L'expérience étant nouvelle, on peut se demander s'il est techniquement possible d'établir une telle zone en Europe. Dans l'affirmative, quels seraient les problèmes commerciaux à résoudre? De plus, n'y aurait-il pas de problèmes communs à la zone et à l'Union douanière qui seraient susceptibles de solutions identiques?

Ces questions, auxquelles on trouvera les réponses dans la première partie de ce rapport, sont importantes tant du point de vue politique que du point de vue technique, car tous les pays membres de l'O.E.C.E. désirent maintenir leurs relations commerciales dans des limites satisfaisantes de réciprocité et éviter la discrimination entre eux.

Pour leur part, les six pays de l'Union douanière ne prétendent pas s'en tenir aux seules considérations tarifaires ou même économiques. Ils sentent le besoin de coordonner toutes leurs politiques financières, économiques et sociales. Le Comité d'études se demande si, à la faveur du resserrement des liens économiques entre les pays de la zone de libre échange et l'interdépendance qui doit en résulter, il ne serait pas possible de suivre l'Union douanière sur ce terrain.

Le Comité d'études a également eu à envisager un bon nombre de problèmes généraux, se rapportant notamment à l'étendue de la zone et au degré de réciprocité à accorder, sans compter des problèmes particuliers dont celui concernant les produits agricoles n'est pas le moins important ni le moins difficile. Et que dire de celui des pays en voie de développement économique ou ayant des territoires outre-mer? L'attitude que plusieurs pays membres de l'O.E.C.E. sont susceptibles d'adopter vis-à-vis de la zone dépendra dans une bonne mesure des solutions que l'on aura trouvées à ces problèmes, dont l'étude fait l'objet de la deuxième partie de ce rapport.

Dans tout cela, il faut évidemment tenir compte des engagements internationaux antérieurs, en particulier de ceux qui ont trait à l'Entente générale sur les Tarifs et le Commerce (G.A.T.T.). C'est l'intention du comité que la zone vienne épauler la G.A.T.T. par sa contribution à l'expansion du commerce à l'échelle mondiale.

Camille Martin

The Import Dependence of Britain and Western Germany (A Comparative Study), par H. H. LIESNER. Un vol., 6 po. × 9, broché, 84 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, UNIVERSITY OF PRINCETON, New-Jersey, 1957. (25 cents).

La forte tenue de la balance des paiements de l'Allemagne de l'Ouest, depuis la fin de la dernière guerre, est assurément une des plus étonnantes des surprises que ce pays réservait au monde. Depuis 1951, l'Allemagne a accumulé des surplus, ajoutant ainsi considérablement à ses réserves d'or et de dollars et à sa position créditrice à l'Union européenne des Paiements. Cette situation s'explique dans une large mesure, par le solde favorable du commerce extérieur du pays. Exportations et importations ont les unes et les autres augmenté à un rythme rapide, mais les premières ont toujours gardé une bonne avance sur les secondes.

Tout autre est la situation britannique. Non seulement les surplus ont été moins considérables, mais la situation générale est restée beaucoup plus faible, et l'avenir n'a jamais cessé d'inspirer des craintes.

Assurément, tout élément du compte courant des deux pays peut théoriquement être tenu responsable de cette différence de situation, mais la plupart des économistes se sont trouvés d'accord pour l'expliquer par l'expansion relativement plus rapide des exportations de l'Allemagne. L'élément exportation a donc pris la vedette, et a été l'objet d'un grand nombre d'études. Il ne faudrait toutefois pas complètement ignorer l'élément importation. Cette étude le signale justement à l'attention.

La situation de ce côté est la suivante. Au cours de la période 1950-1955, sous étude, l'Allemagne a compté beaucoup moins sur l'importation que l'Angleterre, déjouant ainsi les prévisions fondées sur plusieurs raisons plausibles, telles que la perte des provinces de l'Est, important réservoir de produits agricoles, l'augmentation rapide de la population, le besoin grandissant des matières premières nécessaires au relèvement de la production industrielle, etc. Ces prévisions ont semblé fausses. Toutefois, au cours de la période, la marge entre les deux pays s'est rétrécie graduellement.

Ainsi, le double rôle de l'auteur est d'abord d'analyser les facteurs qui ont permis à l'Allemagne de manœuvrer à un aussi bas niveau d'importations, par rapport à la Grande-Bretagne, et en second lieu, de trouver les raisons pourquoi ces facteurs semblent avoir perdu de leur efficacité au cours de la période.

Pour ce qui a trait au futur, si la tendance actuelle se maintient, il se peut que la marge disparaisse complètement. Quoi qu'il en arrive, une étude comme celle-ci, sur les causes de la situation décrite plus haut, à une époque critique de l'histoire économique des deux pays concernés, ne peut que conserver son intérêt.

Camille Martin

Pour les chercheurs

Articles récents en lecture à la bibliothèque de l'École
des Hautes Études commerciales

CLASSIFICATION DES RUBRIQUES

- | | |
|---|--|
| 1. Théorie économique; histoire des théories économiques. | 11. Mines et énergie. |
| 2. Histoire économique; conjoncture actuelle. | 12. Industrie et commerce. |
| 3. Statistique; comptes et revenus nationaux. | 13. Transports; communications; services publics. |
| 4. Politiques et systèmes économiques. | 14. Géographie économique et développement économique. |
| 5. Finances publiques. | 15. Relations économiques et politiques internationales. |
| 6. Monnaie; crédit; banque; finance. | 16. Travail. |
| 7. Assurances. | 17. Démographie; bien-être social. |
| 8. Économie de l'entreprise: administration, financement, vente, etc. | 18. Sociologie. |
| 9. Comptabilité. | 19. Science politique; administration publique. |
| 10. Agriculture; pêche et chasse; forêt. | 20. Divers. |